

Résumé

Le 11 janvier 2013, la France intervient militairement au Mali à la surprise générale. L'opération baptisée Serval se conclura par une reconquête éclair du Nord-Mali, occupé par des groupes armés djihadistes. Le nom de Serval est depuis parti rejoindre la longue liste des opérations militaires en Afrique. Pourtant, Serval n'était pas une intervention de plus sur le sol africain, mais bien une guerre d'un nouveau type, la première de la France contre l'expansion du terrorisme djihadiste en Afrique. « La France en guerre » en retrace la genèse et le déroulement avec le témoignage exceptionnel de l'ensemble de ses acteurs clés. Car entrer dans les coulisses de Serval, c'est entrer au cœur du pouvoir français, de sa chaîne de décision. La diplomatie, les services secrets, les armées avancent leurs pions, échafaudent des scénarios. Lorsque les djihadistes s'élancent vers le Sud du Mali en janvier 2013, le plan diplomatique prônant une intervention africaine vole en éclat. En quelques heures, le pouvoir français est contraint de changer son fusil d'épaule, et d'engager ses militaires pour contrer l'offensive et reconquérir le Nord-Mali. Le film revient sur cette volte-face, sur le déroulement d'une opération où le politique impose son tempo : aller vite, et jusqu'au bout pour « détruire les terroristes ». Il décrypte une guerre d'un type nouveau, qui dépasse maintenant le cadre du Mali et fait s'interroger sur l'engagement de la France dans un combat de très longue haleine.

Note d'intention

de Jean-Christophe Notin et Martin Blanchard

La réalisation d'un premier film sur l'opération Serval (« Serval Quand l'armée filme sa guerre », Envoyé Spécial) nous avait laissés, Jean-Christophe Notin et moi-même, sur notre faim. Tout n'avait pas été raconté de cette opération. Son déclenchement soudain, le succès rapide de la phase de reconquête, le quasi consensus qui l'entoure, tout cela peut donner a posteriori l'impression d'une intervention simple. Nous savions qu'il n'en était rien.

« La France en guerre » replace Serval dans son contexte, en décrypte le processus de décision, ainsi que les conséquences pour ceux qui sont chargés de mettre en application sur le théâtre d'opération. Nous avons fait le choix pour ce film de nous intéresser à tous les acteurs politiques, militaires, diplomatiques qui ont fait Serval, du Président de la république aux exécutants militaires, en passant par les diplomates ou le directeur de la DGSE. La décision d'entrer en guerre, avec des risques de pertes, d'échecs, est lourde de sens et notre plongée au cœur du pouvoir français permet de comprendre comment elle se construit au fil du temps. D'où le choix aussi pour notre film de faire des aller-retour entre le Mali et les centres de décision en France. Les événements au Mali infléchissent quasi quotidiennement les décisions politiques et

militaires à Paris. La guerre offre aussi aux autorités politiques un exercice rare : celui de voir leurs décisions avoir des répercussions directes et immédiates à des milliers de kilomètres. Un exercice souvent grisant, qui pourrait parfois faire oublier que la seule solution ne peut pas être que militaire. Presque deux ans après le déclenchement de Serval, les militaires français sont toujours au Mali et la guerre contre le djihadisme terroriste ne fait que commencer.

Jean-Christophe Notin et Martin Blanchard

Pour ce film ont été interviewées les plus hautes autorités civiles comme militaires, qui ont décidé ou participé à l'opération Serval.

Côté politiques :

- François Hollande, Président de la République - Jean-Yves Le Drian, ministre de la Défense - Laurent Fabius, ministre des Affaires étrangères

Côté services secrets français, Bernard Bajolet, actuel directeur de la DGSE

Côté diplomates :

- Christian Rouyer, ambassadeur de France au Mali (2011-2013) - Laurent Bigot, sous-directeur Afrique Occidentale Ministère des Affaires étrangères (2008-2013)

Côté militaires :

- Amiral Édouard Guillaud, chef d'État-major des armées (2010-2014) - Général Christophe Gomart, commandant des Opérations Spéciales (2011-2013) - Général Grégoire de Saint-Quentin, commandant de l'opération Serval - Général Bernard Barrera, commandant de la Brigade Serval (2013) - Général Jean-Jacques Borel, commandant de la composante aérienne Serval - Général Patrick Brethous, adjoint-chef du Centre de conduite et de planification des opérations (2011-2013)

Et également des militaires qui étaient présents sur le terrain malien, dont des éléments des forces spéciales, les premiers sur le terrain, à la parole rare, et des hommes qui ont

combattu dans l'Adrar des Ifoghas: des commandos parachutistes, éléments du groupe aéromobile, des fouilles opérationnelles spécialisées.

Côté malien :

- Dioncounda Traoré, Président de la République par intérim (2012-2013) - Général Didier Dacko, des forces armées maliennes - Tiébilé Dramé, ancien ministre des Affaires étrangères malien